

Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime

« L'Ange du Seigneur dit aux bergers : Aujourd'hui nous est né un Sauveur... Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. Et soudain il y eut avec l'Ange une troupe céleste innombrable qui louait Dieu en disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

Le Nouveau-né couché dans une mangeoire est incapable de balbutier la moindre parole, mais les anges chantent ce que le Divin Enfant est venu apporter au monde : « Paix aux hommes que Dieu aime. »

En notre monde d'aujourd'hui horrifié par tant de violences et cruellement déchiré par des guerres sanglantes, ce message demeure d'actualité. Nous avons tous et toutes à construire une paix réelle là où Dieu nous a placé, à travailler pour la paix dans le monde.



Au cours de ces dernières semaines, nous avons assisté à des conférences internationales, à des rencontres diplomatiques, en vue d'assurer ou de garantir la paix ; et que voyons-nous ? Violence, massacres, guerre. Pourquoi semblable échec ? Tout simplement parce que les hommes se refusent à employer le vrai moyen.

« Si Dieu ne bâtit la maison, en vain les maçons peinent ». Ps. 126.

Pourquoi semblable échec ? Parce que, rejetant le message fraternel du Christ, l'homme devient un loup pour l'homme. Vidant le monde de Dieu, les hommes ont vidé le monde de la paix. Ils ont crié : Paix ! Paix ! et il n'y a pas de paix, parce que la paix est le fruit de la justice et de l'amour. Sans Dieu, source de toute justice et de tout amour, pas de justice possible, pas d'amour possible, donc pas de paix ; et nous assistons au massacre des innocents, à l'embrasement du monde. Combien de vie humaine, ce monstre de la guerre dévorera-t-il encore ? Oui, la paix ne peut pas se faire sans Dieu.

La paix ne peut pas se faire non plus par la course aux armements, « La paix, déclare le Concile Vatican II, doit naître de la confiance mutuelle entre peuples, au lieu d'être imposée aux nations par la terreur des armes. Tous doivent travailler à mettre enfin un terme à la course aux armements, qui est une plaie extrêmement grave de l'humanité, et lèse les pauvres de façon intolérable. Et il est bien à craindre que, si elle persiste, elle n'enfante un jour, des désastres mortels, dont elle prépare déjà les moyens ». GAUDIUM ET SPES - N° 81).

Dans sa lettre aux chrétiens d'Ephèse Saint Paul nous dit : « Le Christ est lui-même notre paix » Oui, le Christ seul est la source de la paix véritable et durable. Il proclame : « Heureux les artisans de paix ». Artisans de paix, le sommes-nous par la bienveillance de nos jugements sur nos proches et sur les étrangers ? Le sommes-nous par nos gestes d'accueil, d'entraide et d'amitié ? Le sommes-nous en assumant pleinement nos responsabilités d'hommes et de chrétiens, pour promouvoir la solidarité entre les hommes, dans notre quartier, notre village, mais aussi à l'échelle de la nation et du monde ?

Le Christ nous a apporté la paix, nous a laissé la paix : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ! » C'est cette paix apportée par le Rédempteur, que Nous Lui demandons instamment dans Nos prières, disait Jean XXIII. Qu'il bannisse des âmes ce qui peut mettre la paix en danger, et qu'il transforme tous les hommes en témoins de vérité, de justice et d'amour fraternel. Qu'il éclaire ceux qui président aux destinées des peuples, afin que, tout en se préoccupant du légitime bien-être de leurs compatriotes, ils assurent le maintien de l'incalculable bienfait de la paix.

CENTENAIRE DE L'INAUGURATION D'UNE STATUE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

Au flanc de la montagne sur la route du Causse, s'élève une statue de la Sainte Vierge dans une grotte qui rappelle un peu celle de Lourdes.

Cette statue a été érigée le 27 avril 1884, à l'issue d'une mission. M. le Curé Malignon, curé d'Arré, en a fait le récit suivant :

Le 27 avril 1884 nous avons eu le bonheur de procéder à la bénédiction d'une statue de NOTRE-DAME de LOURDES, dans les rochers qui dominent le village sur la route du Causse. Cette cérémonie a dignement clôturé la belle mission prêchée par le R.P. Bourgues de Notre-Dame du Suc, mission fructueuse par excellence et qui fera époque dans les annales du pays ; plus de 180 hommes ont profité de cette mission pour faire leurs Pâques et de grands résultats ont été obtenus. Plus de 1 500 étrangers sont venus des paroisses voisines. Etaient présents M. l'Abbé Brossat, curé d'Avèze, M. l'Abbé Maury, curé de Molières, M. l'Abbé Clamens, curé de Bez, M. le Prédicateur de la mission et M. Malignon, curé d'Arre. Plaise à Notre-Dame de bénir la paroisse et son pasteur.

Le monument se compose :

- d'une statue de Notre-Dame
- d'une grotte en tuf
- d'une grille en fer
- de deux vases en fonte
- d'une lampe suspendue
- de deux appliques et deux lanternes marines.

Le tout coûtant environ 650 F couvert par une souscription populaire 340 F, une quête 90 F, un don de 120 F offert par la congrégation et 100 F donnés par la famille Brun. En outre la lampe a été donnée par la famille Brun manufacturier.

Arre le 28 avril 1884
MALIGNON, curé.

L'ASSOMPTION



Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Arre.

Au terme de sa vie terrestre, la Vierge immaculée, indemne par préservation de toute souillure de la faute originelle, fut prise, corps et âme, dans la gloire céleste (Vatican II).

Marie, notre sœur et notre mère, nous a précédés. De corps et d'âme, elle est là-haut l'image et le commencement de l'Eglise qui doit s'achever dans le siècle à venir.

Certains ont été surpris de la promulgation du dogme de l'Assomption, en 1950. Ils saisissaient mal en quoi cette glorification immédiate de la Vierge, au terme de son pèlerinage terrestre, pouvait les intéresser, eux, intéresser chacun d'eux, personnellement, dans son destin.

Certes, l'Assomption de Marie fixe d'abord les regards sur Jésus.

Il est né d'une femme : à elle, Mère de Dieu, préservée du péché, et qui a cru en lui plus que tout autre, il a communiqué en plénitude la vie qui ne finit pas. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée », disait-il à son Père avant de mourir. Et il avait promis : « J'attirerai tout à moi. » Elle, la première, il l'a attirée, et le don éternel qu'il lui a fait manifeste sa propre gloire.

Car l'Assomption de Marie est le triomphe du Sauveur venu recréer le genre humain.

Mais cette Assomption bienheureuse annonce aussi le triomphe du Sauveur en nous. Elle nous concerne, car nous aussi, membres du Peuple sacerdotal, nous sommes appelés à devenir un jour semblables à notre Dieu, parce que nous le verrons tel qu'il est ».

En Marie, l'Eglise a pris possession du ciel. C'est pourquoi la première des sauvés, lumière de l'humanité en marche, intercède auprès de son Fils afin que sur leur route les pécheurs que nous sommes progressent jusqu'à ce que — proclame le Concile — toutes les familles des peuples, qu'elles s'honorent du nom chrétien ou qu'elles ignorent encore leur Sauveur, se rassemblent dans l'unique Peuple de Dieu ».

(A.-M. CARRÉ,
Mère du Christ, Mère des hommes.)

CENTENAIRE DE NOTRE-DAME D'ARRE

15 AOÛT 1984



Avant de donner le compte rendu de la cérémonie du centenaire de Notre-Dame qui a eu lieu à Arre le 15 août dernier, voici un article paru dans le « Viganais » le 5 mai 1884 qui relate la cérémonie de l'érection de la statue : le 27 avril 1884.

« Le plus grand succès a couronné les efforts de notre zélé et infatigable prédicateur, le Père Bourgues, missionnaire de Notre-Dame du Suc ; son éloquence vraiment apostolique a profondément remué tous les cœurs et près de 200 hommes ont répondu à son appel pressant.

Notre église littéralement comble suffisait à peine à contenir les hommes à la messe de communion, et, à la grand-messe, son exigüité ne permettait seulement qu'à la moitié de la population d'assister à l'office divin. Oh ! quand donc nous sera-t-il donné de construire une

église en rapport avec l'importance de notre localité, et où les cérémonies, toujours si bien suivies dans cette paroisse, pourront se faire avec la pompe qui convient ? (Ce vœu de M. l'abbé Malignon, curé d'Arre, fut réalisé peu de temps après, puisque la nouvelle église fut ouverte au public en 1890).

Les vêpres ont été chantées sur la place publique. Etaient présents les abbés Brossat, d'Avèze, Maury, de Molières, Clamens, de Bez, Malignon, d'Arre et le père prédicateur. Plus de 1.500 étrangers s'étaient joints à notre cortège pour assister à l'inauguration d'une statue de Notre-Dame de Lourdes érigée en souvenir de la mission. A 16 heures, la procession s'est dirigée vers la grotte creusée dans les flancs des rochers qui dominant notre village. Véritable chapelle rustique, ornementée de verdure et rehaussée par une superbe lampe. don spécial de la famille Brun.

Après la bénédiction de la statue, le Père Bourgues dans un magnifique langage, nous a rappelé les gloires de Notre- Dame de Lourdes, avec des significations de son apparition merveilleuse, et il a terminé en adressant ses remerciements et ses félicitations à la paroisse d'Arre qui lui a donné tant de si grandes consolations.

La procession est retournée à l'église, au chant d'un cantique composé pour la circonstance par l'abbé C. Malignon, poète et félibre, qui était alors curé de la paroisse.

Arre gardera longtemps dans ses annales, le souvenir de cette journée impérissable et la mission de 1884 comptera parmi les plus belles manifestations de la foi catholique dans nos Cévennes. »

Cette si belle fête devait avoir son apothéose peu de temps après. En effet le journal « Le Viganais » nous donne en date du 25 mai 1884, c'est-à-dire 15 jours plus tard, le récit suivant

« Dimanche soir, une belle et touchante cérémonie avait lieu dans notre paroisse d'Arre. Vers les 9 heures du soir, par une nuit des plus obscures, la procession se déroulait sur les flancs de la montagne où se trouve la grotte de Notre- Dame de Lourdes. Portant chacune un cierge allumé, plus de 300 personnes, presque toute la population valide, avaient répondu à l'appel de M. le curé. Aussi était-ce là un coup œil ravissant que cette double ligne de lumières éclairant les sentiers escarpés de la Tessonne. Le vent s'était calmé comme par enchantement : pas le moindre souffle qui vint troubler l'éclat des flambeaux. C'était vraiment une soirée choisie et par le calme de l'atmosphère et par l'épaisseur des ténèbres de cette nuit.

Lorsque la procession fut arrivée devant la grotte, un spectacle nouveau vint surprendre notre regard. Jusqu'alors la grotte était dans la plus profonde obscurité, quand, tout à coup une flamme scintille au pied de la statue, comme un éclair qui sillonne l'obscurité, elle se déroula de tous côtés, et, en un clin d'œil, la grotte fut brillamment illuminée. Le mot AVÉ tracé en lettres gigantesques de 4 m de hauteur se détacha, resplendissant au fond de la grotte. La lampe et la grille s'illuminèrent à leur tour et projetèrent leur clarté éblouissante sur la vallée tout entière.

La procession alors défila devant la grotte et redescendit bientôt pour saluer encore une fois Notre-Dame de Lourdes.

Tous nos compliments à ces jeunes gens ainsi qu'à nos congréganistes qui ont chanté avec tant d'entrain le cantique de Notre-Dame de Lourdes.

Après avoir acclamé à pleine voix et de grand cœur Celle que nous aurons à appeler désormais notre Gardienne et notre Patronne, nous sommes descendus, heureux et fiers d'une telle manifestation, en nous promettant bien, chaque année le 1^{er} dimanche de mai, d'apporter fidèlement à Notre-Dame de Lourdes, devenue Notre-Dame d'Arre, le témoignage éclatant de notre amour et de notre reconnaissance. »

Cette promesse fut tenue jusqu'à la guerre de 1940. Après celle-ci, les processions reprurent, mais différemment : le lendemain de « leur profession de foi » les communiantes en costumes, avec leurs cierges allumés, montaient jusqu'à la Vierge remercier Marie. Mais une année, un incident survint (le voile d'une fillette prit feu) et alors les processions cessèrent. Notre-Dame d'Arre n'en fut pas délaissée pour cela de temps en temps, des personnes pieuses viennent prier la Sainte Vierge et déposer à ses pieds fleurs et bougies.

Cent ans ont passé depuis les événements que nous venons de relater. Nous arrivons donc à l'année du centenaire de l'érection de Notre-Dame d'Arre. Depuis quelque temps, un tronc déposé au fond de l'église et un autre à la boulangerie, recueillaient les offrandes destinées à l'achat d'une plaque commémorative et de deux beaux vases qui seraient déposés sur l'autel de la Vierge Marie.

La statue de Notre-Dame fut décapée et repeinte par un peintre de talent. Des personnes dévouées nettoiyèrent la grotte et la fleurirent abondamment. Tout était fin prêt pour la cérémonie de l'après-midi.



La grotte étant creusée au flanc de la montagne, sur la route de Causse, et l'espace qui se trouve devant elle vraiment trop restreint, hélas ! pour y dire la messe, celle-ci fut célébrée sur la place de l'orphelinat, ancienne place de l'église aujourd'hui disparue, où un siècle plus tôt, avaient été chantées les vêpres lors de l'inauguration de la statue.

Un autel avait été dressé au pied de la croix, des chaises et des bancs mis en place par nos dévoués conseillers et notre garde champêtre que nous remercions vivement. La sonorisation avait été assurée par M. Deffain, l'électricien des établissements Brun, d'Arre.

Beaucoup de paroissiens répondirent à l'appel du Père Bonnet ainsi que des personnes de Bez, Molières, Avèze, Arrigas, Aumes, Sas, Le Vigan.

Présidée par le Père Fougères, vicaire épiscopal représentant Mgr Cadillac notre évêque, retenu hors du diocèse, la messe fut concélébrée à 16 heures par les Pères Bonnet et Dewerdts (prêtre du diocèse du Nord de la France. en vacances à Bez). Le Père Scrive, d'Alzon, retenu par ses obligations pastorales, ne put assister à la célébration.

Le Père Fougères prenant la parole, souhaita d'abord la bienvenue aux paroissiens d'Arre et de la région et - aux vacanciers venus en Cévennes prendre quelques jours de détente. Il expliqua pourquoi cette date du 15 août avait été choisie pour fêter le centenaire de l'érection de la statue de Notre-Dame de Lourdes. « En ce jour, dit-il, où nous célébrons la Vierge Marie dans son Assomption, nous célébrons aussi et surtout le Christ ressuscité et glorifié qui nous appelle à vivre ressuscités avec Lui, comme Marie sa mère, comme les apôtres et tous les saints. La Vierge Marie qui guide nos pas au jour le jour est notre mère comme elle est la Mère du Christ Jésus, comme elle est la mère de l'Eglise telle que l'a définie le Concile Vatican II. Aujourd'hui nous rendons grâce à Dieu de nous avoir donné une telle mère : sainte, pure, et immaculée. »

Ensuite la chorale paroissiale renforcée par celles de Bez et Aveze. et dirigée par notre dévoué organiste, fit entendre de très beaux chants : à l'entrée « Eglise du Seigneur », puis « le Kyrie et le Gloria de Lourdes » ; à l'offertoire le « Je vous salue Marie » de Lourdes ; à la communion « Pain rompu » ; à l'envoi ' , Donne-nous ton Fils ».

A l'homélie, le Père Fougères dans un sermon d'une très belle envolée, nous parla de l'Assomption de la Vierge Marie, fête très ancienne que l'Eglise d'Orient et d'Occident célèbre depuis 5 siècles. « Parmi tous les saints du ciel, dit-il, l'Eglise fait une place particulière à la Vierge Marie et elle lui donne de célébrer une fête exceptionnelle, car Marie a été comblée de grâces par Dieu, qui lui a confié une mission unique. De plus, dans son Assomption. nous avons l'assurance que nous sommes sauvés par le Christ et que tous, nous ressusciterons. » Tels sont les points qui furent développés dans la suite du sermon et le prédicateur conclut en souhaitant : « que cette fête de l'Assomption nous aide à acquérir une conscience plus vive de la grâce de notre baptême, afin que nous ayons les messagers de la bonne nouvelle du salut et de la résurrection du Christ : Prions la Vierge Marie qui intercède pour nous auprès. de Dieu. »

La messe se poursuivit dans la piété et le recueillement. A la communion, de nombreuses personnes s'approchèrent de la Table sainte pour recevoir le corps du Christ ressuscité, le pain de vie qui fait vivre éternellement.

L'office terminé, le Père Fougères prit à nouveau la parole pour dire que Mgr l'évêque absent du diocèse, le chargeait de nous assurer qu'il était en union de prières avec nous, qu'il se

réjouissait de ce centenaire que nous célébrons ce soir, ici à Arre, et qu'il était de tout cœur avec nous. Après cela, le Père Fougères adressa ses remerciements au Père Bonnet, notre curé, pour ce qu'il avait fait, avec ses paroissiens, pour organiser cette fête. Il salua aussi le Père Deweerdt venu du Nord de la France, qui a choisi les Cévennes pour y prendre quelques jours de repos.

Les assistants se rendirent ensuite en procession, derrière la croix portée par un enfant de chœur, jusqu'à la statue de Notre-Dame, en chantant un cantique composé il y a 100 ans, lors de l'érection de la statue, exactement le 27 avril 1884, par l'abbé Célestin Malignon alors curé d'Arre, poète et félibre, cantique qu'on trouvera dans son intégralité à la fin de cet article.

Devant la statue de la Sainte Vierge, après le chant du Tantum Ergo, l'abbé Bonnet donna la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Dans une dernière allocution, le Père Fougères tint à remercier M. le Maire, le Conseil municipal et tous les paroissiens, et leur dit la joie qu'il éprouvait à célébrer ici ce centenaire. Il remercia également le Père Bonnet, curé d'Avèze et d'Arre, et son conseil paroissial qui nous donnent la joie de fêter le centenaire de l'érection de Notre-Dame d'Arre en ce jour du 15 août lorsque la Vierge Marie est honorée dans son Assomption. Il demanda à Notre Mère du ciel de bénir, protéger et répandre largement toutes les grâces sur le village d'Arre et sur cette région des Cévennes : il dévoila alors la plaque commémorative sur laquelle est gravée l'inscription : « Vierge Immaculée, priez pour nous et les dates de l'érection : 27 avril 1887 et du centenaire : 15 août 1984. « Vous avez choisi, ajouta-t-il, d'inscrire sur la plaque « Vierge Immaculée », en effet aujourd'hui, célébrant l'Assomption de Marie, nous célébrons la Vierge Immaculée exempte de tout péché : péché originel et péchés aussi qui sont les faiblesses de chacun et chacune d'entre nous, ce sera l'invitation permanente à la conversion. Nous sommes tous pécheurs et nous sommes tous appelés à nous laisser réconcilier avec Dieu et avec nos frères, dans l'amour du Christ Rédempteur. Notre évêque Mgr Cadilhac, s'associe de tout cœur à nos prières, nous invitant aussi à faire de cette célébration un mouvement spirituel et missionnaire pour nous laisser guider par la Vierge Marie afin de prendre ensemble les chemins de la conversion et de la mission ; donc union de prières avec notre évêque, et aussi avec tous les pèlerins de Lourdes, réunis actuellement par le pèlerinage national. Puisse nous honorer la Mère de Dieu et notre mère, afin qu'elle répande sur nous tous, la grâce d'une foi authentique, courageuse, missionnaire. »

Puis ce fut au tour de l'abbé Bonnet de remercier en son nom et au nom de tous ses paroissiens, le Père Fougères, d'avoir bien voulu rehausser de sa présence cette cérémonie et de célébrer avec nous l'eucharistie.

Le chant de Notre-Dame de Lourdes fut repris en chœur par l'assistance, et la cérémonie étant terminée, les participants se retrouvèrent, à l'invitation du Père Bonnet, au foyer communal où des rafraîchissements leur furent servis dans une ambiance très amicale.

Qu'il nous soit permis de remercier ici tous ceux qui, par leur concours, ont permis le déroulement parfait de cette célébration, qui laissera, nous en sommes sûrs, un inoubliable souvenir dans tous les cœurs.



(Suite page 19)